

Suite Dépêches

Bulletin météorologique.

Washington, 4 mai - Indicateur pour la Louisiane - Temps calme couvert; vent du sud-ouest.

La grâce du Capt. Flibustier Hart.

Washington, 4 mai - Le Président a annoncé qu'il allait gracier le Capt. John O. Hart, du navire flibustier Laurado, qui est en ce moment au pénitencier, pour purger une sentence de 2 ans. Une députation de représentants, composée de MM. Young, McClellan, Bingham, Cummings et McCallan, est allée faire cette demande à M. McKinley. Le président a promis d'agir promptement, sans préciser le moment.

Craintes de troubles indiens.

Tacoma, Washington, 4 mai - On rapporte que 20 indiens ont commencé la danse dans la prairie Marling à 30 milles de Tacoma. Il n'y a que deux familles qui ne prennent point de part à cette danse, qui commence à la tombée du jour et continue jusqu'à 3 heures du matin. Le pays est peu peuplé et les blancs ont bien peur d'un soulèvement.

Un Navire Perdu.

Tacoma, Washington, 4 mai - La barque américaine Forest Queen, Capt. Bensley, est considérée comme perdue. Elle était chargée de bois et se rendait à San Pedro.

Le New Orleans à Hampton Roads.

Newport, R. I., 4 mai - Le croiseur New-Orleans est parti ce matin, à 11 heures, pour Hampton Roads, pour rejoindre l'escadre volante du commodore Schley, à laquelle il est attaché, à la place du Columbia.

Les croiseurs San Francisco et Columbia.

Princeton, Mass., 4 mai - Le croiseur San Francisco est arrivé dans ce port, ce matin. Le Bar Harbor, Maine, 4 mai - Le croiseur Columbia est parti à l'est, à 7 h. 30, ce matin.

Université de Pennsylvanie. Réforme dans l'enseignement des femmes.

Philadelphie, 4 mai - Le Bureau des administrateurs de l'Université de Pennsylvanie a résolu de conférer aux femmes les mêmes droits et les mêmes grades qu'aux hommes, dans toutes les branches de l'enseignement. Les autorités s'occupaient de cette question depuis quelque temps. On a exercé une forte pression sur elles pour obtenir cette concession. Le mouvement a été considérablement activé par les succès qu'obtiennent l'Université Cornell, qui est peut-être au monde la seule université où existe la co-éducation, dans toutes les branches. Pour aider le bureau dans ses efforts, le colonel Joseph M. Bennett a fait don à l'Université de quatre maisons, rue Walnut, près

de la salle Bennett, au coin des rues 94e et Walnut.

La valeur des maisons et du terrain est de \$80,000. Les bûches vont être jetées bas et l'on y fera une construction entièrement consacrée aux femmes étudiantes.

Pas d'ordre reçu pour l'envoi des troupes régulières.

Chatanooga, 4 mai - Aucun ordre n'est encore arrivé pour l'envoi des troupes régulières au Sud. On croit que l'ordre arrivera dans quelques jours.

Les recrues de couleur se sont enrôlées rapidement; elles forment le 25e régiment d'infanterie et le 10e de cavalerie, qui seront expédiés à Tampa, la semaine prochaine.

On éprouve beaucoup de difficulté à recruter les régiments blancs. Le grand entrepôt du commissariat sera ouvert demain. On va en ériger un autre. Les chevaux manquent encore pour l'armée. On en a déjà acheté plusieurs centaines; il en faut au moins 2000.

La cour martiale a siégé pour juger certains délits. La plus importante affaire a été celle d'un simple soldat, du 3e de cavalerie, pour désertion et autres fautes. Dans ce cas, la loi admet la peine de mort.

On fait des améliorations au Parc, qui pourrait contenir plusieurs milliers d'hommes de plus. Mais on vise, avant tout, à procurer le confort aux hommes.

Un Yacht Anglais Obligé de Quitter Malaga.

Gibraltar, 4 mai - Un yacht à vapeur anglais, qui vient d'arriver ici, a été obligé de quitter Malaga, Espagne, parce que la foule s'amusait contre lui, et qu'on lui jetait des pierres.

Départ prochain d'une flotte espagnole pour les eaux américaines.

Lisbonne, Portugal, 4 mai - Des avis reçus à Lisbonne établissent que l'escadre espagnole des lies du Cap Vert est venue rejoindre la flotte espagnole près de Cadix, flotte qui est presque prête à prendre la mer.

En Italie.

Rome, Italie, 4 mai - Un décret royal suspendant les droits sur les céréales jusqu'au 30 juin a paru au «Journal Officiel».

Un autre décret également publié enjoint aux commandants des troupes italiennes à Bologne, à Païenza, à Ancône et à Barri d'assurer le maintien de l'ordre public.

Pendant les émeutes causées hier par la famine à Sorosina un groupe a tenté de mettre le feu aux bâtisses municipales. Les troupes ont fait feu sur les émeutiers. Deux hommes ont été tués et plusieurs blessés.

Troubles à Talavera.

Madrid, Espagne, 4 mai - Une dépêche de Talavera (Talavera de La Reyna, à trente-sept milles de Tolède) annonce que des émeutiers ont commis de sérieux dégâts. Ils ont attaqué et pris la gare, ont brûlé des wagons et ont ensuite mis le feu à plusieurs résidences et à un café. Puis les perturbateurs ont essayé de pénétrer dans la prison pour mettre les forçats en liberté. Ils en ont été empêchés par les gardes civiques. De nombreuses personnes ont été arrêtées.

Après ces deux jours de fêtes religieuses les laïques feront une démonstration en l'honneur de l'archevêque au Metropolitan Opera House.

La cathédrale était superbement décorée. Une des attractions était une illumination électrique au dessus de l'autel.

Des écussons aux couleurs héraldiques des diocèses de Brooklyn, de Trenton, de Newark, d'Albany, de Rochester, de Buffalo et du Syracuse étaient placés de chaque côté du grand autel.

Au Reichstag.

Berlin, 4 mai - Par 171 voix, contre 83 le Reichstag a adopté aujourd'hui le projet de loi tendant à la révision des procédures des cours martiales.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Départ de l'escadre du contre-amiral Sampson.

Key West, Floride, 4 mai, dix heures du matin - Le port de Key West est vide de navires. La flotte du contre-amiral Sampson a pris la mer, et on se trouve de nouveau dans l'expectative. L'impression générale est que les prochaines nouvelles de la flotte auront trait à un engagement important de la même caractéristique que la victoire de l'escadre américaine à Manille.

Jusqu'à ce moment on ne s'attend pas à des développements intéressants; à part l'arrivée de nouvelles prises de guerre.

Départ de l'Oregon.

Buenos-Ayres, République Argentine, par voie de Galveston, Texas, 4 mai - Une dépêche de Rio de Janeiro annonce que le cuirassé Oregon et la canonnière Marietta, de la flotte des Etats-Unis, ont pris la mer. Le croiseur à dynamite Nitcheroy, également de la flotte américaine, les suivra probablement dans la soirée.

Buenos-Ayres, République Argentine, par voie de Galveston, Texas, 4 mai - Une dépêche de Rio de Janeiro annonce que le cuirassé Oregon et la canonnière Marietta, de la flotte des Etats-Unis, ont pris la mer. Le croiseur à dynamite Nitcheroy, également de la flotte américaine, les suivra probablement dans la soirée.

Le Jubilé de l'archevêque Corrigan.

New York, 4 mai - Il n'y a pas eu de messe à la cathédrale St-Patrick en 1869 parmi les catholiques romains une cérémonie égale en magnificence à la célébration du vingt-cinquième anniversaire de l'élevation à l'épiscopat d'entre révérend Michael Augustin Corrigan, célébration qui a commencé aujourd'hui.

Une messe pontificale a été célébrée à dix heures à la cathédrale. Les carillons des cloches d'argent ont retenti pour la première fois et il y a eu une procession d'ecclésiastiques notables avec une garde d'honneur de cinq cents cadets.

Chaque ecclésiastique ayant pris part à la messe était un dignitaire de l'Eglise. L'archevêque Martinelli, délégué du Pape aux Etats-Unis, y assistait.

Un grand orchestre, des chanteurs choisis et des chœurs nombreux ont exécuté le programme musical.

Un certificat d'annulation de la dette de \$30,000 du séminaire de Dunwoodie, dont l'extinction a été commémorée par l'archevêque Corrigan, lui a été remis. Cette dette a été éteinte en quelques mois par une souscription populaire.

Les ecclésiastiques officiant étaient choisis pour représenter chaque année de l'épiscopat à l'archevêque.

Les habits sacerdotaux ont été de drap d'argent brodé d'or et surpassaient en magnificence les habits sacerdotaux remarquables qui possèdent déjà la cathédrale St-Patrick, dont quelques-uns ont coûté \$5,000 la pièce.

Un grand banquet auquel ont pris part cinq cents prêtres a suivi la messe pontificale.

Un service sera célébré demain à la cathédrale pour six mille enfants.

Après ces deux jours de fêtes religieuses les laïques feront une démonstration en l'honneur de l'archevêque au Metropolitan Opera House.

La cathédrale était superbement décorée. Une des attractions était une illumination électrique au dessus de l'autel.

Des écussons aux couleurs héraldiques des diocèses de Brooklyn, de Trenton, de Newark, d'Albany, de Rochester, de Buffalo et du Syracuse étaient placés de chaque côté du grand autel.

Après ces deux jours de fêtes religieuses les laïques feront une démonstration en l'honneur de l'archevêque au Metropolitan Opera House.

La cathédrale était superbement décorée. Une des attractions était une illumination électrique au dessus de l'autel.

Des écussons aux couleurs héraldiques des diocèses de Brooklyn, de Trenton, de Newark, d'Albany, de Rochester, de Buffalo et du Syracuse étaient placés de chaque côté du grand autel.

Après ces deux jours de fêtes religieuses les laïques feront une démonstration en l'honneur de l'archevêque au Metropolitan Opera House.

La cathédrale était superbement décorée. Une des attractions était une illumination électrique au dessus de l'autel.

Des écussons aux couleurs héraldiques des diocèses de Brooklyn, de Trenton, de Newark, d'Albany, de Rochester, de Buffalo et du Syracuse étaient placés de chaque côté du grand autel.

Déclaration de la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

Madrid, Espagne, 4 mai - A cause de l'attitude menaçante de la population dans diverses villes les autorités ont proclamé la loi martiale dans la province de Valence.

PETIT PARADOXE SUR LES BATEAUX.

Les colonnes devenant de plus en plus à la mode, on voudrait sans doute se dispenser la possession de quelques récifs polynésiens. Mais les navires des ballongiers auront peine à aller jusque-là en se laissant. Bientôt désemparés par leur propre marche, incapables de gouverner et de se joindre, ils erreront à l'aventure, sur les océans, pacifiques et étouffés. Puis, les vivres risquant de manquer, ces colosses munis de machines énormes devront, cela s'est déjà vu, mettre à la mer de petites chaloupes à voiles qui iront chercher du secours. Tout finira d'ailleurs par s'arranger. Des Papous, qui peinent à nos lointains ancêtres, payeront dans nos troncs d'arbres viendront ravitailler, et qui sait peut-être en se mettant en nombre, remorquer jusqu'au port le plus proche les cuirassés majestueux, et les croiseurs ultra rapides...

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Nous donc qui avons horreur de l'effusion du sang et qui tenons à la vie de nos marins, nous devons journalièrement adresser au ciel une même prière et souhaiter que les inventeurs, combinant des machines chaque jour plus ingénieuses et plus délicates, perfectionnent sans relâche et sans trêve les beaux bateaux modernes.

Une lettre du duc de Reichstadt.

Un historien autrichien de Napoléon, auteur d'un ouvrage intéressant sur les Exilés du premier Empire en Autriche, M. Edouard Wertheimer, publie dans la Nouvelle Presse libre quelques lettres inédites du duc de Reichstadt, fils de Napoléon Ier. Nous traduisons ici celle que le jeune duc adressait le 13 août 1828 à un de ses amis pour lui annoncer sa nomination au grade de capitaine de chasseurs. Cette lettre fut sans doute écrite à Vienne. Il est à remarquer que l'original est rédigé en langue française; mais M. Wertheimer ayant publié une traduction allemande de cette lettre, il nous la fait traduire de nouveau.

Hier, avant le dîner, l'empereur manda ma mère dans son cabinet. Quand elle en sortit, après un court entretien, elle s'entretenait gaiement avec le général (Neipperg) et avec le comte (Dietrichstein, gouverneur du duc). Pendant le dîner, sa gaieté persista. Elle causait avec l'empereur et me regardait en souriant. Après le repas, l'empereur fit sa partie, comme d'habitude, puis il fit signe: «Voilà longtemps que tu désires ardemment quelque chose, me dit-il... En témoignage de ma satisfaction, je te nomme capitaine dans mon régiment de chasseurs. Deviens un brave homme. C'est tout ce que je souhaite.» Là-dessus, Sa Majesté se retira.

Le jeune duc de Reichstadt courut recevoir les félicitations de l'impératrice et des archiduchesses. Puis il alla trouver sa mère, à qui il devait surtout cette faveur. «Le général Neipperg» qui se montre en toute occasion si bien disposé à mon égard, fut ravi de me voir en officier. Le nouveau capitaine de chasseurs terminait sa lettre par un couplet enthousiaste où il annonce sa résolution de travailler de son mieux à devenir un bon soldat: «Je vais approfondir consciencieusement toutes les sciences militaires. Rien ne me paraîtra trop difficile. L'ambition dont je me sens plein et le désir que je prouve de me montrer digne de l'honneur qui m'échoit vont m'aider mon caractère. Je cesse définitivement d'être un enfant. Je vais devenir un homme...»

Le jeune duc de Reichstadt courut recevoir les félicitations de l'impératrice et des archiduchesses. Puis il alla trouver sa mère, à qui il devait surtout cette faveur. «Le général Neipperg» qui se montre en toute occasion si bien disposé à mon égard, fut ravi de me voir en officier. Le nouveau capitaine de chasseurs terminait sa lettre par un couplet enthousiaste où il annonce sa résolution de travailler de son mieux à devenir un bon soldat: «Je vais approfondir consciencieusement toutes les sciences militaires. Rien ne me paraîtra trop difficile. L'ambition dont je me sens plein et le désir que je prouve de me montrer digne de l'honneur qui m'échoit vont m'aider mon caractère. Je cesse définitivement d'être un enfant. Je vais devenir un homme...»

Le jeune duc de Reichstadt courut recevoir les félicitations de l'impératrice et des archiduchesses. Puis il alla trouver sa mère, à qui il devait surtout cette faveur. «Le général Neipperg» qui se montre en toute occasion si bien disposé à mon égard, fut ravi de me voir en officier. Le nouveau capitaine de chasseurs terminait sa lettre par un couplet enthousiaste où il annonce sa résolution de travailler de son mieux à devenir un bon soldat: «Je vais approfondir consciencieusement toutes les sciences militaires. Rien ne me paraîtra trop difficile. L'ambition dont je me sens plein et le désir que je prouve de me montrer digne de l'honneur qui m'échoit vont m'aider mon caractère. Je cesse définitivement d'être un enfant. Je vais devenir un homme...»

Le jeune duc de Reichstadt courut recevoir les félicitations de l'impératrice et des archiduchesses. Puis il alla trouver sa mère, à qui il devait surtout cette faveur. «Le général Neipperg» qui se montre en toute occasion si bien disposé à mon égard, fut ravi de me voir en officier. Le nouveau capitaine de chasseurs terminait sa lettre par un couplet enthousiaste où il annonce sa résolution de travailler de son mieux à devenir un bon soldat: «Je vais approfondir consciencieusement toutes les sciences militaires. Rien ne me paraîtra trop difficile. L'ambition dont je me sens plein et le désir que je prouve de me montrer digne de l'honneur qui m'échoit vont m'aider mon caractère. Je cesse définitivement d'être un enfant. Je vais devenir un homme...»

Le jeune duc de Reichstadt courut recevoir les félicitations de l'impératrice et des archiduchesses. Puis il alla trouver sa mère, à qui il devait surtout cette faveur. «Le général Neipperg» qui se montre en toute occasion si bien disposé à mon égard, fut ravi de me voir en officier. Le nouveau capitaine de chasseurs terminait sa lettre par un couplet enthousiaste où il annonce sa résolution de travailler de son mieux à devenir un bon soldat: «Je vais approfondir consciencieusement toutes les sciences militaires. Rien ne me paraîtra trop difficile. L'ambition dont je me sens plein et le désir que je prouve de me montrer digne de l'honneur qui m'échoit vont m'aider mon caractère. Je cesse définitivement d'être un enfant. Je vais devenir un homme...»

Le jeune duc de Reichstadt courut recevoir les félicitations de l'impératrice et des archiduchesses. Puis il alla trouver sa mère, à qui il devait surtout cette faveur. «Le général Neipperg» qui se montre en toute occasion si bien disposé à mon égard, fut ravi de me voir en officier. Le nouveau capitaine de chasseurs terminait sa lettre par un couplet enthousiaste où il annonce sa résolution de travailler de son mieux à devenir un bon soldat: «Je vais approfondir consciencieusement toutes les sciences militaires. Rien ne me paraîtra trop difficile. L'ambition dont je me sens plein et le désir que je prouve de me montrer digne de l'honneur qui m'échoit vont m'aider mon caractère. Je cesse définitivement d'être un enfant. Je vais devenir un homme...»

Le jeune duc de Reichstadt courut recevoir les félicitations de l'impératrice et des archiduchesses. Puis il alla trouver sa mère, à qui il devait surtout cette faveur. «Le général Neipperg» qui se montre en toute occasion si bien disposé à mon égard, fut ravi de me voir en officier. Le nouveau capitaine de chasseurs terminait sa lettre par un couplet enthousiaste où il annonce sa résolution de travailler de son mieux à devenir un bon soldat: «Je vais approfondir consciencieusement toutes les sciences militaires. Rien ne me paraîtra trop difficile. L'ambition dont je me sens plein et le désir que je prouve de me montrer digne de l'honneur qui m'échoit vont m'aider mon caractère. Je cesse définitivement d'être un enfant. Je vais devenir un homme...»

Le jeune duc de Reichstadt courut recevoir les félicitations de l'impératrice et des archiduchesses. Puis il alla trouver sa mère, à qui il devait surtout cette faveur. «Le général Neipperg» qui se montre en toute occasion si bien disposé à mon égard, fut ravi de me voir en officier. Le nouveau capitaine de chasseurs terminait sa lettre par un couplet enthousiaste où il annonce sa résolution de travailler de son mieux à devenir un bon soldat: «Je vais approfondir consciencieusement toutes les sciences militaires. Rien ne me paraîtra trop difficile. L'ambition dont je me sens plein et le désir que je prouve de me montrer digne de l'honneur qui m'échoit vont m'aider mon caractère. Je cesse définitivement d'être un enfant. Je vais devenir un homme...»

Le jeune duc de Reichstadt courut recevoir les félicitations de l'impératrice et des archiduchesses. Puis il alla trouver sa mère, à qui il devait surtout cette faveur. «Le général Neipperg» qui se montre en toute occasion si bien disposé à mon égard, fut ravi de me voir en officier. Le nouveau capitaine de chasseurs terminait sa lettre par un couplet enthousiaste où il annonce sa résolution de travailler de son mieux à devenir un bon soldat: «Je vais approfondir consciencieusement toutes les sciences militaires. Rien ne me paraîtra trop difficile. L'ambition dont je me sens plein et le désir que je prouve de me montrer digne de l'honneur qui m'échoit vont m'aider mon caractère. Je cesse définitivement d'être un enfant. Je vais devenir un homme...»

Le jeune duc de Reichstadt courut recevoir les félicitations de l'impératrice et des archiduchesses. Puis il alla trouver sa mère, à qui il devait surtout cette faveur. «Le général Neipperg» qui se montre en toute occasion si bien disposé à mon égard, fut ravi de me voir en officier. Le nouveau capitaine de chasseurs terminait sa lettre par un couplet enthousiaste où il annonce sa résolution de travailler de son mieux à devenir un bon soldat: «Je vais approfondir consciencieusement toutes les sciences militaires. Rien ne me paraîtra trop difficile. L'ambition dont je me sens plein et le désir que je prouve de me montrer digne de l'honneur qui m'échoit vont m'aider mon caractère. Je cesse définitivement d'être un enfant. Je vais devenir un homme...»

Le jeune duc de Reichstadt courut recevoir les félicitations de l'impératrice et des archiduchesses. Puis il alla trouver sa mère, à qui il devait surtout cette faveur. «Le général Neipperg» qui se montre en toute occasion si bien disposé à mon égard, fut ravi de me voir en officier. Le nouveau capitaine de chasseurs terminait sa lettre par un couplet enthousiaste où il annonce sa résolution de travailler de son mieux à devenir un bon soldat: «Je vais approfondir consciencieusement toutes les sciences militaires. Rien ne me paraîtra trop difficile. L'ambition dont je me sens plein et le désir que je prouve de me montrer digne de l'honneur qui m'échoit vont m'aider mon caractère. Je cesse définitivement d'être un enfant. Je vais devenir un homme...»

Le jeune duc de Reichstadt courut recevoir les félicitations de l'impératrice et des archiduchesses. Puis il alla trouver sa mère, à qui il devait surtout cette faveur. «Le général Neipperg» qui se montre en toute occasion si bien disposé à mon égard, fut ravi de me voir en officier. Le nouveau capitaine de chasseurs terminait sa lettre par un couplet enthousiaste où il annonce sa résolution de